

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
25 mai 2018
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-douzième session
Point 34 de l'ordre du jour
Prévention des conflits armés

Conseil de sécurité
Soixante-treizième année

**Lettre datée du 18 mai 2018, adressée au Secrétaire général
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente
de l'Arménie auprès de l'Organisation des Nations Unies**

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint un mémorandum du Ministère des affaires étrangères de la République d'Artsakh (République du Haut-Karabakh) concernant l'état des monuments historiques et culturels en Artsakh et en Azerbaïdjan (voir annexes).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes¹ comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 34 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim
(*Signé*) Mher **Margaryan**

¹ L'annexe II est distribuée uniquement dans la langue de l'original.



Annexe I à la lettre datée du 18 mai 2018 adressée au Secrétaire général par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de l'Arménie auprès de l'Organisation des Nations Unies

Mémorandum du Ministère des affaires étrangères de la République d'Artsakh concernant l'état des monuments historiques et culturels en Artsakh et en Azerbaïdjan

Compte tenu du mémorandum concernant les monuments historiques situés sur le territoire d'Artsakh (Haut-Karabakh) que l'Azerbaïdjan a diffusé dans diverses organisations internationales, y compris l'ONU, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et le Conseil de l'Europe, le Ministère des affaires étrangères de la République d'Artsakh (République du Haut-Karabakh) estime nécessaire de déclarer ce qui suit.

Tous les sites architecturaux situés sur le territoire d'Artsakh, y compris les lieux de culte, font partie des biens et du patrimoine d'Artsakh. Inscrits au registre national des monuments historiques et culturels immobiliers, qui recense notamment une soixantaine de monuments musulmans, ils bénéficient de la protection de l'État. La plupart d'entre eux ont été construits à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il convient de noter qu'une grande partie des monuments musulmans d'Artsakh ont été construits soit par des architectes arméniens, soit selon les principes de la tradition architecturale arménienne².

Les modalités de protection et d'utilisation des monuments culturels et historiques situés sur le territoire d'Artsakh sont définies par la Constitution de la République d'Artsakh et par la loi de 1999 relative à la protection et à l'utilisation des monuments historiques et culturels immobiliers et des sites historiques, ainsi que par d'autres lois et textes législatifs.

L'article 7 de la loi susmentionnée interdit toute discrimination fondée sur des critères politiques, idéologiques, religieux, raciaux et nationaux dans le domaine de la protection et de l'utilisation des monuments. La République d'Artsakh, membre responsable de la communauté internationale attachant une grande importance à la conservation des monuments historiques et culturels, s'est engagée, à titre volontaire, à s'acquitter d'obligations issues de la Convention culturelle européenne, de la Convention européenne pour la protection du patrimoine archéologique et de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe. Les instruments de ratification correspondants ont été envoyés au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe le 22 décembre 2014 et le 30 juin 2015.

Le Gouvernement de la République d'Artsakh alloue chaque année des fonds à la conservation des monuments historiques, quelle que soit leur origine. À Choucha, la mosquée perse de Kismaghinlu a été rénovée à la fin des années 90, la mosquée du bas de la ville a été restaurée en 2005 et la mosquée du haut de la ville, ainsi que sa madrasa, sont en cours de restauration. L'objectif est de restaurer entièrement cette

² En plus de nombreux monuments chrétiens, plusieurs structures musulmanes se dressent sur le territoire d'Artsakh, notamment des forts, des palais, des mosquées, des mausolées et des caravansérails, qui portent clairement la marque des traditions architecturales arméniennes. Parmi ces bâtiments présentant un intérêt particulier on citera par exemple le mausolée du village de Khachen-Dorbatly, dont la voûte ressemble au dôme d'une église, la mosquée du village de Karghabazar, dont la structure est analogue aux églises arméniennes à une seule nef, et le caravansérail de Karghabazar, dont la section principale comprend trois voûtes en arc, bâti selon le mode de construction des églises arméniennes.

dernière mosquée tout en préservant son apparence d'origine, en rénovant les parties adjacentes et en renforçant la structure principale du bâtiment de la madrasa, situé près de la mosquée. Ayant subi d'importants dégâts pendant la guerre, cette mosquée a fait l'objet de travaux de restauration partiels dans les années 90 et en 2008-2009, ayant notamment concerné la toiture. Les travaux ont été menés avec le concours de spécialistes étrangers de l'archéologie et de l'art musulman. Ces monuments culturels sont ouverts au public, aux touristes et aux experts en art du monde entier, alors même que l'Azerbaïdjan tente par tous les moyens d'empêcher les étrangers de se rendre en Artsakh, notamment afin de pouvoir répandre plus facilement sa propagande et ses mensonges sur Artsakh au sein de la communauté internationale.

Les autorités de la République d'Artsakh sont résolues à préserver leur patrimoine archéologique. Des fouilles sont menées sur le territoire avec la participation d'éminents experts étrangers. Une équipe composée d'experts venant d'Arménie, du Royaume-Uni, d'Espagne et d'Irlande, en particulier, a contribué à l'étude de la couche archéologique de la grotte d'Azokh en y appliquant les techniques les plus sophistiquées. Les résultats de l'étude ont donné lieu à la publication d'un ouvrage intitulé *Azokh Cave and the Transcaucasian Corridor*³, qui rassemble des articles de 15 auteurs différents. Ce livre est paru chez Springer Science+Business Media, une maison d'édition internationale prestigieuse spécialisée dans la publication d'ouvrages et de revues scientifiques.

L'Azerbaïdjan n'a toujours présenté que des allégations fallacieuses et jamais aucune preuve de la destruction délibérée, par les autorités publiques d'Artsakh, d'une mosquée ou de tout autre lieu de culte. Les allégations de l'Azerbaïdjan selon lesquelles l'Arménie aurait détruit des monuments musulmans situés sur le territoire d'Artsakh ou modifié leur apparence ou leurs caractéristiques ethnoculturelles en vue de démontrer leur appartenance au patrimoine arménien, non seulement n'ont aucun fondement, mais n'ont en outre aucun sens. Il est bien connu que les Arméniens sont présents sur le territoire d'Artsakh depuis l'antiquité et que ce territoire fait historiquement partie de l'Arménie. Nul n'est besoin de le démontrer.

De plus, les accusations de l'Azerbaïdjan ne sont que le reflet de ses propres actes et pratiques, qu'il tente d'attribuer aux parties arméniennes. L'exploitation de l'histoire à des fins politiques, la négation, la déformation et la révision de l'histoire de l'Azerbaïdjan au détriment des peuples voisins ont eu des incidences graves sur le patrimoine culturel du Caucase du Sud dans son ensemble. Les preuves de la destruction ciblée et délibérée, par les autorités azerbaïdjanaises, de toutes traces de la civilisation arménienne sur le territoire de la République sont écrasantes.

Environ 11 000 monuments du patrimoine culturel arménien se trouvaient sur le territoire de l'ancienne République socialiste soviétique d'Azerbaïdjan. À cet égard, les autorités azerbaïdjanaises s'emploient systématiquement, depuis des décennies, à :

- Exclure de toute publication officielle et de tout ouvrage de référence ou guide touristique ;
- Falsifier leur origine ethnoculturelle et religieuse ;
- Les détruire ;
- Convertir les églises arméniennes chrétiennes en édifices laïques ou musulmans ;
- Faire obstruction aux travaux de restauration.

³ Fernández-Jalvo, Y., King, T., Yepiskoposyan, L., Andrews, P. (dir.), *Azokh Cave and the Transcaucasian Corridor*, Vertebrate Paleobiology and Paleoanthropology Series, ISBN 978-3-319-24924-7, Springer, 2016.

En conséquence, des centaines d'églises, de chapelles et de cimetières ont été détruits, principalement en Artsakh et dans le Nakhitchevan.

Rien que sur le territoire de l'oblast autonome du Haut-Karabakh, qui ne constitue qu'une petite partie d'Artsakh, on dénombrait au moins 1 700 monuments historiques et sites architecturaux, notamment des forteresses, des complexes monastiques, des églises et des chapelles, des ponts, des palais et des khatchkars (pierres à croix), ainsi que plus de 1 000 inscriptions en arménien ancien sur des murs et des pierres tombales⁴.

Le combat des autorités azerbaïdjanaises contre les monuments culturels et historiques arméniens a commencé bien avant le début du mouvement de lutte pour le Karabakh, dans le cadre d'une campagne globale de terreur et d'intimidation menée contre la population arménienne d'Artsakh. Des dommages considérables ont également été causés aux monuments culturels et historiques arméniens pendant l'opération « Koltso » (anneau), qui visait à déporter la population arménienne d'Artsakh, ainsi que pendant la guerre que l'Azerbaïdjan a ensuite engagée contre la République d'Artsakh. Pendant les hostilités, des établissements humains et des églises ont régulièrement été pris pour cible lors des tirs d'obus et de missiles et des bombardements effectués par l'armée azerbaïdjanaise. Au cours de l'été 1992 en particulier, le monastère de Gandzasar, datant du XIII^e siècle, a été la cible de bombardements aériens qui ont entraîné la destruction de plusieurs bâtiments du complexe religieux⁵.

Pendant la République soviétique d'Azerbaïdjan et les années d'attaques militaires menées contre Artsakh par l'Azerbaïdjan, 167 églises, 8 complexes monastiques et 123 anciens cimetières arméniens situés en Artsakh ont été réduits en ruines, détruits à l'explosif ou anéantis. Environ 2 500 khatchkars très élaborés et plus de 10 000 pierres tombales ont été détruits pour servir de matériau de construction.

L'Azerbaïdjan poursuit sa politique de destruction dans les territoires qu'il occupe encore en Artsakh, notamment la région de Chahoumian et la partie orientale des régions de Martakert et Martouni.

De plus, même en temps de paix et loin de la zone de conflit, les autorités azerbaïdjanaises ont complètement ou partiellement détruit tous les monuments culturels et historiques arméniens de Nakhitchevan, où, jusqu'à la fin du XX^e siècle, on trouvait 218 monastères, églises et chapelles chrétiens arméniens et plus de 4 500 khatchkars, contre seulement six mosquées.

Tout au long du XX^e siècle, en particulier après le transfert du Nakhitchevan arménien sous la juridiction de l'Azerbaïdjan soviétique, une politique de destruction totale du patrimoine culturel antique de l'Arménie a été mise en œuvre dans la région.

Entre 1998 et 2005, les autorités azerbaïdjanaises ont complètement détruit le cimetière de la vieille ville de Jougha, où elles ont démolé plus de 3 000 khatchkars à l'aide de machines de chantier. La zone du cimetière a été transformée en champ de tir militaire. La destruction des khatchkars de la vieille ville de Jougha est attestée par de nombreuses preuves, notamment des photos et des vidéos, et des images-satellite de l'American Association for the Advancement of Science⁶.

⁴ Sh. Mkrtychyan, *Historical and architectural monuments of Nagorno-Karabakh*, Erevan, 1989, p. 5.

⁵ Notes de Lord Hylton publiées à l'issue d'une visite dans le Haut-Karabakh et en Arménie, du 13 au 21 avril 2018, disponibles à l'adresse suivante :

<https://publications.parliament.uk/pa/cm199899/cmselect/cmfa/349/349ap18.htm>.

⁶ Voir <https://www.aaas.org/page/high-resolution-satellite-imagery-and-destruction-cultural-artifacts-nakhchivan-azerbaijan>.

En plus de s'opposer à toutes les tentatives du Parlement européen et de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe d'envoyer une mission d'établissement des faits dans le Nakhitchevan, l'Azerbaïdjan a fait fi de la résolution du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS, organe consultatif de l'UNESCO), lequel avait décidé des mesures suivantes :

- Attirer l'attention des autorités azerbaïdjanaises en leur qualité d'État Partie à la Convention sur la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, sur la destruction du cimetière de Jougha, et leur faire part de la préoccupation de la communauté internationale des experts en conservation ;
- Demander aux autorités azerbaïdjanaises de faciliter l'accès d'une délégation d'experts de l'UNESCO et/ou de l'ICOMOS afin d'étudier le site et de tenir informée la communauté internationale des résultats⁷.

Il convient de noter également que tous les travaux de restauration de monuments architecturaux chrétiens en Azerbaïdjan ont été réalisés de façon à éliminer toute trace d'architecture arménienne, ainsi que toutes les inscriptions en arménien⁸.

Seul vestige du patrimoine culturel arménien à Bakou, l'église dédiée à Saint-Grégoire l'Illuminateur a été privée de sa croix, profanée et transformée en entrepôt de livres. La seule raison pour laquelle elle n'a pas subi le même sort que d'autres églises arméniennes en Azerbaïdjan est probablement que le Gouvernement azerbaïdjanais s'en sert comme façade et exemple du soi-disant « multiculturalisme azerbaïdjanais » (voir pièce jointe).

Du fait de la négation et de la destruction systématiques du patrimoine historique et culturel arménien, qui sont depuis longtemps la « norme » en Azerbaïdjan, les autorités azerbaïdjanaises considèrent la simple construction d'une église comme une violation du droit international humanitaire. Il est déplorable que l'Azerbaïdjan fasse de la construction d'un lieu de culte dans la zone du conflit qui l'oppose au Haut-Karabakh une question politique. Aucune disposition du droit international humanitaire ou du droit international des droits de l'homme, pas même la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, invoquée par la partie azerbaïdjanaise, ne restreint la liberté de religion, notamment la construction de lieux de culte.

La construction de l'église de la Très Sainte Vierge près du village de Mekhakavan, dans la région de Hadrout, République d'Artsakh, qui est pleinement conforme aux normes en matière de droits de l'homme, doit être vue comme une contribution importante à la protection de la liberté de pensée, de conscience et de religion ou de croyance dans la région. L'article 9 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, à laquelle Artsakh a adhéré unilatéralement, énonce expressément que « toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ».

Le mémorandum de l'Azerbaïdjan est un exemple typique d'interprétation dénaturée et biaisée du droit international, en particulier du droit international

⁷ Voir : Résolutions de la seizième Assemblée générale de l'ICOMOS, consultables à l'adresse suivante : https://www.icomos.org/quebec2008/resolutions/pdf/GA16_Resolutions_final_FR.pdf.

⁸ En 2005, pendant la restauration d'une église dans le village de Nij, les inscriptions en arménien qui y figuraient ont été effacées, ce qui a suscité de vives protestations de la part d'une organisation humanitaire norvégienne qui avait financé les travaux de restauration. La partie norvégienne a qualifié cet acte de vandalisme. L'Ambassadeur de la Norvège en Azerbaïdjan, Steinar Gil, a déploré avec raison que ces inscriptions aient été effacées, ajoutant que l'Azerbaïdjan aurait eu là une occasion de montrer l'exemple au monde entier. Voir : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/4336733.stm>.

humanitaire, qui, selon les autorités azerbaïdjanaises, comporterait des dispositions restreignant la liberté de religion et de croyance.

L'Azerbaïdjan essaie de présenter l'exercice de ce droit inaliénable, en l'occurrence la construction d'une chapelle, comme une tentative d'ajouter une dimension religieuse au conflit. Les Arméniens construisent des églises depuis plus de 1700 ans, bien longtemps avant la création de l'Azerbaïdjan lui-même. Pour Artsakh, le conflit entre l'Azerbaïdjan et le Haut-Karabakh n'est pas de nature religieuse. Il s'agit d'un affrontement entre deux systèmes de valeur : d'un côté une aspiration à la liberté et à la démocratie et de l'autre une tentative de réprimer par la force l'exercice du droit inaliénable de l'être humain de décider de son propre destin.

Il convient de noter que les accusations susmentionnées sont formulées par la partie au conflit qui, pendant les hostilités de 1991-1994, a tenté de présenter le conflit entre l'Azerbaïdjan et le Haut-Karabakh comme un affrontement religieux de façon à obtenir le concours des mercenaires tchéchènes et afghans, y compris ceux qui étaient affiliés à différents groupes terroristes, et que, aujourd'hui, l'Azerbaïdjan invoque sans relâche la solidarité religieuse contre l'Arménie au sein de l'Organisation de la coopération islamique et continue de parler de conflits religieux afin d'obtenir l'appui politique des pays musulmans (voir pièce jointe).

Bien que les accusations formulées par l'Azerbaïdjan dans son mémorandum ne résistent pas un seul instant à un regard critique, elles doivent être considérées avec le plus grand sérieux car la diffusion de fausses informations favorise la radicalisation de la société et la montée de la xénophobie et de l'hostilité à l'égard des peuples autochtones de la région pour des motifs religieux ou ethniques.

La République d'Artsakh reste ouverte à la coopération internationale aux fins de la protection et de la conservation de son patrimoine culturel et historique et attend la même ouverture de la part de l'Azerbaïdjan.

Pièce jointe

Déclarations de représentants et de chefs religieux de l'Azerbaïdjan présentant le conflit entre l'Azerbaïdjan et le Haut-Karabakh comme un conflit religieux et plaidant pour la solidarité religieuse face à l'Arménie

Ilham Aliyev, Président de l'Azerbaïdjan :

- « Lors d'une discussion sur la question du Haut-Karabakh à l'Assemblée générale des Nations Unies, il y a de cela plusieurs années, les pays musulmans nous ont apporté un appui extraordinaire. Nous leur en sommes reconnaissants et nous ne l'avons pas oublié. L'Azerbaïdjan, pour sa part, défend systématiquement, et défendra toujours, les intérêts des pays musulmans dans toutes les organisations internationales. Au vu de la situation actuelle, je suis d'avis qu'il est particulièrement important de renforcer la solidarité musulmane. »

Discours prononcé par Ilham Aliyev lors d'une réunion avec les ambassadeurs et chefs des missions diplomatiques des pays musulmans en Azerbaïdjan, le 10 août 2011

Site Web officiel du Président de l'Azerbaïdjan : <https://en.president.az/articles/2951>

- « L'Azerbaïdjan estime que la solidarité musulmane doit être renforcée et que les pays musulmans devraient intensifier le soutien qu'ils se prodiguent mutuellement, car ils en ont particulièrement besoin pour faire face aux questions qui les concernent. Ce soutien est visible. Nous constatons en particulier que les pays musulmans appuient l'Azerbaïdjan dans le règlement du conflit qui l'oppose à l'Arménie dans le Haut-Karabakh. »

Discours prononcé par Ilham Aliyev lors de sa réunion avec les ambassadeurs des pays musulmans en Azerbaïdjan à l'occasion du mois de Ramadan, le 22 juin 2015

Site Web officiel du Président de l'Azerbaïdjan : <https://en.president.az/articles/15646>

- « Le monde musulman devrait être aussi uni et solidaire en ce qui concerne le conflit qui oppose l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh, qu'il l'est pour toutes les autres questions. L'Azerbaïdjan a fait d'importants efforts et pris des mesures concrètes en vue de renforcer la solidarité musulmane. »

Discours prononcé par Ilham Aliyev à la réception des chefs des missions diplomatiques et des organisations internationales des pays musulmans en Azerbaïdjan à l'occasion du mois de Ramadan, le 8 juin 2016

Site Web officiel du Président de l'Azerbaïdjan : <https://en.president.az/articles/20241>

- Les résolutions des Nations Unies et de l'Organisation de la coopération islamique, qui reconnaissent clairement le rôle d'agresseur de l'Arménie, doivent constituer la base des messages adressés à tous les pays musulmans qui veulent nouer des relations avec l'envahisseur, car la politique d'occupation de l'Arménie est une attaque qui vise non seulement les biens religieux et culturels de l'Azerbaïdjan, mais également le patrimoine historique et culturel de l'Islam en général. »

Article d'Ilham Aliyev, « The strengthening of Islamic solidarity is a challenge of time », publié dans le Journal de l'OCI, n° 36, février-avril 2017

Site Web officiel du Président de l'Azerbaïdjan : <https://en.president.az/articles/23584>

- « Alors qu'elle essaie de se faire passer pour une amie des pays musulmans, l'Arménie détruit des mosquées et des monuments religieux dans le Haut-Karabakh et les districts adjacents. Un pays qui détruit des mosquées ne peut en aucun cas être l'ami des pays musulmans. »

Discours prononcé par Ilham Aliyev au Sommet de l'Organisation de coopération économique du groupe des huit pays en développement, le 20 octobre 2017

Site Web officiel du Président de l'Azerbaïdjan : <https://en.president.az/articles/25697>

- « En prétendant vouloir nouer des relations amicales avec divers pays musulmans, l'Arménie fait preuve d'une hypocrisie sans bornes. Les musulmans du monde entier devraient savoir que l'Arménie, qui a détruit nos mosquées sacrées, ne peut pas être l'amie de pays musulmans. »

Discours prononcé par Ilham Aliyev lors d'une réunion d'urgence de l'Organisation de la coopération islamique sur Jérusalem, le 13 décembre 2017

Site Web officiel du Président de l'Azerbaïdjan : <https://en.president.az/articles/26317>

Elmar Mammadyarov, Ministre azerbaïdjanais des affaires étrangères :

- « Les pays qui votent pour l'adoption d'un texte en faveur de l'Azerbaïdjan à l'Organisation de la coopération islamique ont tendance à s'abstenir sur cette question dans d'autres organisations. Nous devons nous montrer solidaires. »

Conférence de presse conjointe des Ministres azerbaïdjanais et marocain des affaires étrangères, Bakou, le 5 mars 2018

<http://en.apa.az/azerbaijan-politics/foreign-news/mammadyarov-countries-that-vote-for-a-document-in-oic-in-favor-of-azerbaijan-tend-to-abstain-in-other-organizations.html>

Ali Hasanov, Vice-Premier Ministre de l'Azerbaïdjan et Président du Comité d'État pour les réfugiés et les déplacés :

- « La Turquie a toujours aidé l'Azerbaïdjan à faire face aux lourdes conséquences du conflit dans le Haut-Karabakh et soutenu notre lutte pour une cause juste. Aujourd'hui, la Turquie et le monde musulman devraient combattre côte-à-côte contre les agresseurs arméniens. »

Rencontre entre le Vice-Premier Ministre de l'Azerbaïdjan et Président du Comité d'État pour les réfugiés et les déplacés, et des représentants des médias turcs, le 4 avril 2015

Agence de presse officielle de l'Azerbaïdjan

https://azertag.az/en/xeber/Deputy_Premier_Hasanov_Azerbaijani_Turkish_unnity_is_historical_and_will_continue_for_centuries-843620

- « Aujourd'hui, la Turquie et le monde musulman devraient combattre ensemble les agresseurs arméniens. Malheureusement, le monde actuel est injuste. Dans une telle situation, il est essentiel que les pays musulmans fassent preuve de solidarité et de coopération. »

Rencontre entre le Vice-Premier Ministre de l'Azerbaïdjan et Président du Comité d'État pour les réfugiés et les déplacés, et l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Turquie, Erkan Ozoral, le 25 novembre 2016

<http://refugee.gov.az/en/news/496.html>

**Ali Hasanov, Chef du Département des affaires publiques et politiques
au sein de l'Administration du Président de l'Azerbaïdjan :**

- « Les événements politiques qui secouent le monde arabe, la lutte des Palestiniens pour leur indépendance, les opérations militaires en Syrie, l'agression militaire de l'Arménie contre l'Azerbaïdjan et le conflit au Haut-Karabakh, ainsi que d'autres problèmes du même type, sont les principaux facteurs qui entrent en ligne de compte dans le cadre de l'établissement d'une paix et d'une sécurité durables dans le monde musulman, et qui entravent le développement durable et la canalisation de nos efforts vers un objectif unique. »

Discours prononcé par Ali Hasanov à la 10^e session de la Conférence islamique des ministres de l'information, le 3 décembre 2014

Agence de presse officielle de l'Azerbaïdjan

https://azertag.az/en/xeber/10th_Session_of_the_Islamic_Conference_of_Information_Ministers_kicks_off_in_Tehran-815392

- « Faisant fi du droit international et des décisions des organisations influentes, l'Arménie tente en outre de discréditer les valeurs musulmanes en donnant une dimension religieuse à sa politique d'agression afin de justifier sa position inéquitable, exploite la solidarité chrétienne, essaie de tirer profit des milieux islamophobes et des principaux médias de l'Occident, et, parfois, y parvient. Nous pouvons dire en toute confiance que d'autres pays musulmans ont rencontré les mêmes problèmes. Ces faits confirment clairement qu'il est absolument nécessaire d'intensifier notre coopération dans le domaine de l'information, tout en renforçant la solidarité musulmane. »

Discours prononcé par Ali Hasanov à la conférence de l'association des journalistes des pays membres de l'Organisation de la coopération islamique, le 3 octobre 2016

<http://en.apa.az/azerbaijani-news/media-news/ali-hasanov-it-is-needed-to-create-single-platform-of-oic-journalists.html>

**Sheykhiruslam Haji Allahshukur Pashazade, président du Département
de l'Islam caucasien :**

- « Je suis prêt à annoncer le jihad pour la libération des territoires occupés d'Azerbaïdjan. »

Conférence de presse de Sheykhiruslam Haji Allahshukur Pashazade, le 23 août 2006

<https://en.trend.az/azerbaijan/society/860647.html>

- « Ce problème (le conflit au Haut-Karabakh) est l'un des principaux conflits du monde musulman qui ne soit toujours pas résolu. Nous constatons que l'Europe et les autres pays occidentaux font preuve de discrimination à l'égard des pays musulmans. Comment peut-on parler de justice dans ces conditions ? Le territoire de l'Azerbaïdjan appartient aux Azerbaïdjanais et nous engageons les musulmans du monde entier à s'unir pour résoudre le problème du Haut-Karabakh. »

Discours prononcé par Sheykhiruslam Haji Allahshukur Pashazade à la conférence intitulée « Quds: A city blessed by revelation », le 29 janvier 2018

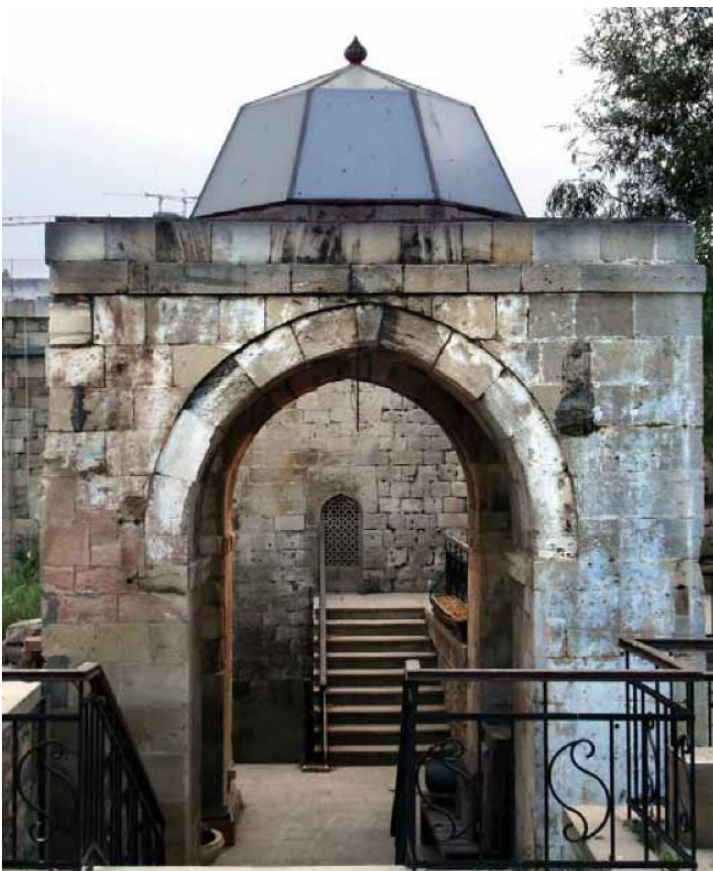
<https://report.az/en/religion/istanbul-hosts-international-conference-quds-the-city-blessed-by-revelation>

Annexe II à la lettre datée du 18 mai 2018 adressée au Secrétaire général par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de l'Arménie auprès de l'Organisation des Nations Unies

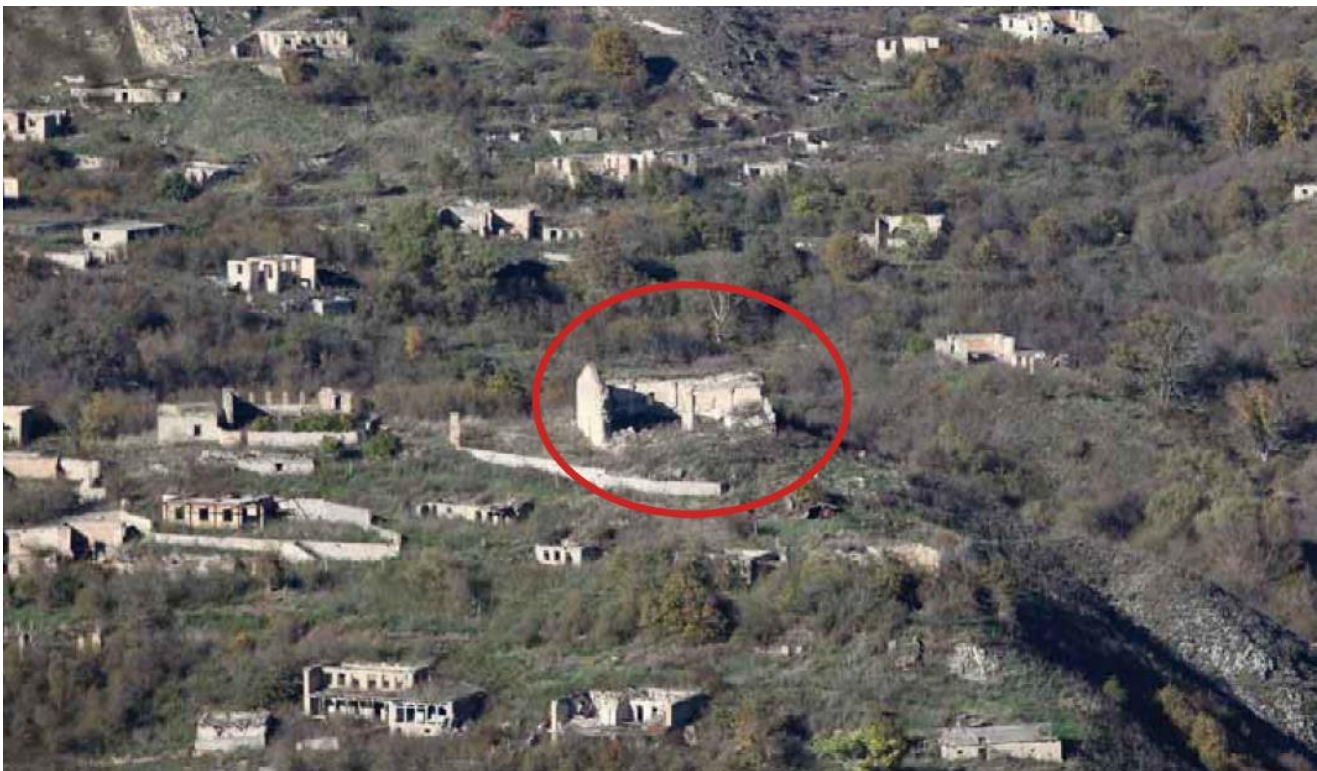
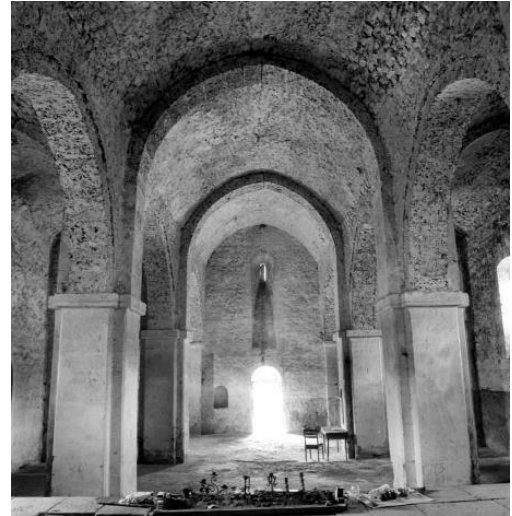
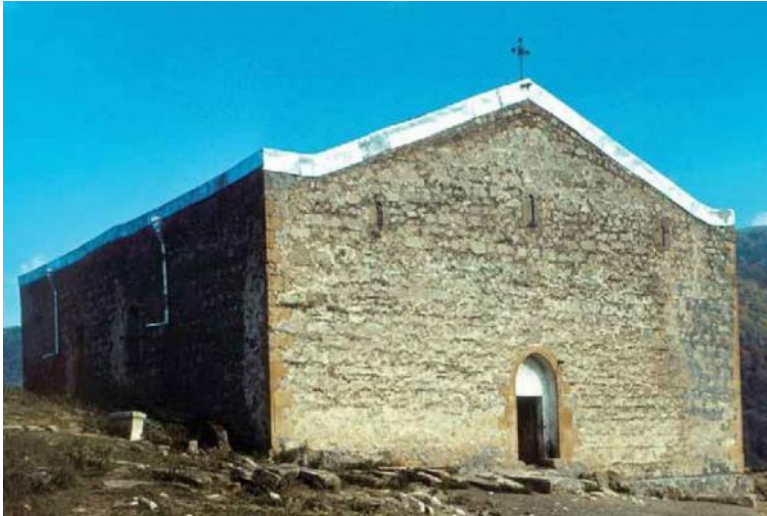
Destruction of Armenian historical and cultural heritage by Azerbaijan



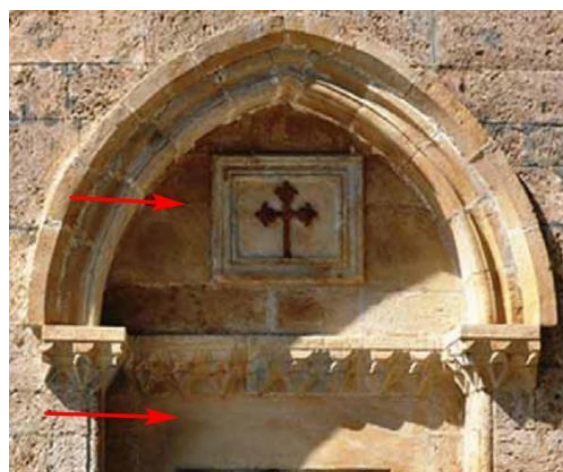
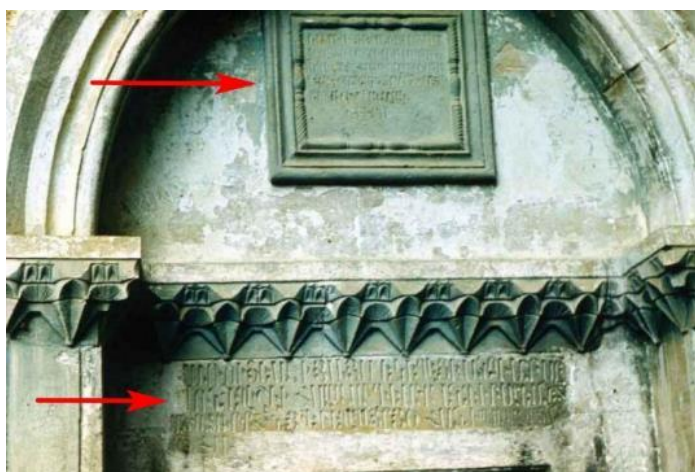
Arakel Village, Hadrut region, Artsakh. Surb Astvatzatzin (Holy Virgin) Church of early XX century. The church was destroyed by the Azerbaijani Army during the occupation of the village in 1991-93.



Baku, Azerbaijan. Surb Astvatzatzin (Holy Virgin) Church and caravanserai adjoining it from the west. In 1990s on the decision of the municipal authorities of Baku the Church and the second and third floors of its belfry were destroyed. The first floor was spared only to be “cut out” into a fire temple.



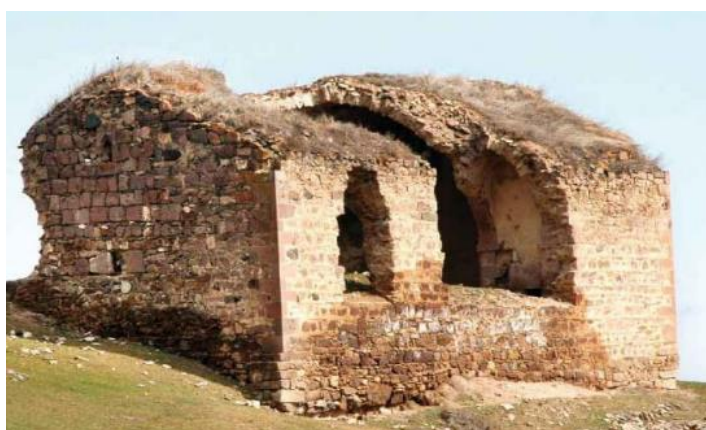
Gyulistan village, Shahumyan region, Artsakh. Surb Astvatzatzin (Holy Virgin). After occupation of the village by the Azerbaijani Army the church was blown up.



Nij village, Qabala (Kutkashe) region, Azerbaijan. St. Yeghishe (Elisha) Church and two inscriptions carved on its southern entrance tympanum in commemoration of its thorough restoration carried out by the efforts of Priest Astvatzatur Jodanians in the 1840s (Photo of 1985). The inscriptions were completely scraped away during restoration work in the early 2000s.



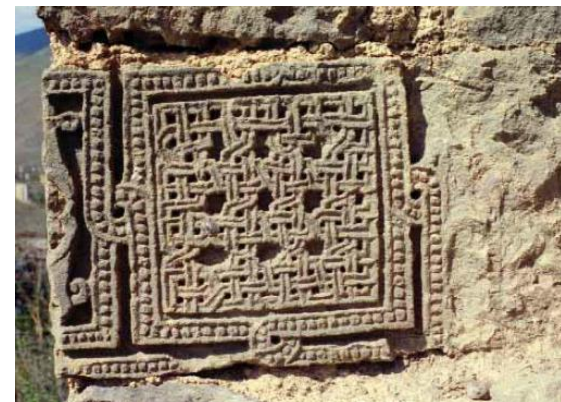
Ganja (Gandzak) city. St. Hovhannes (St. John the Baptist) Church. Inscriptions of 1633 and 1643 were deliberately scraped away in 2007. The Church was turned into a chamber music hall.



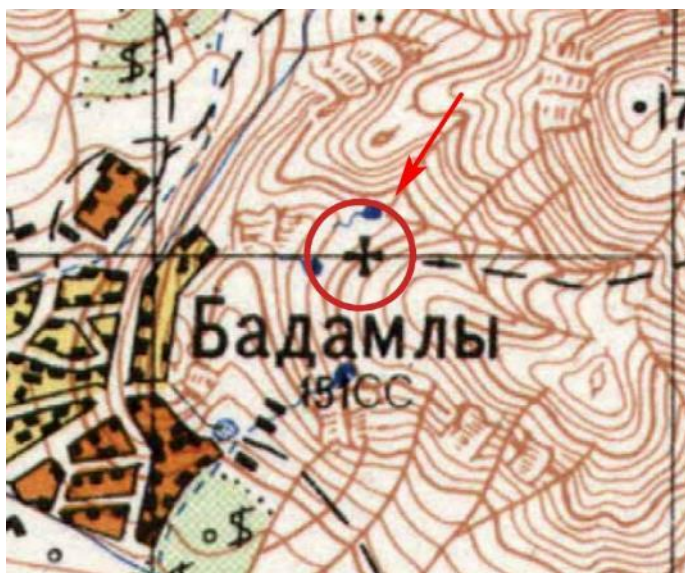
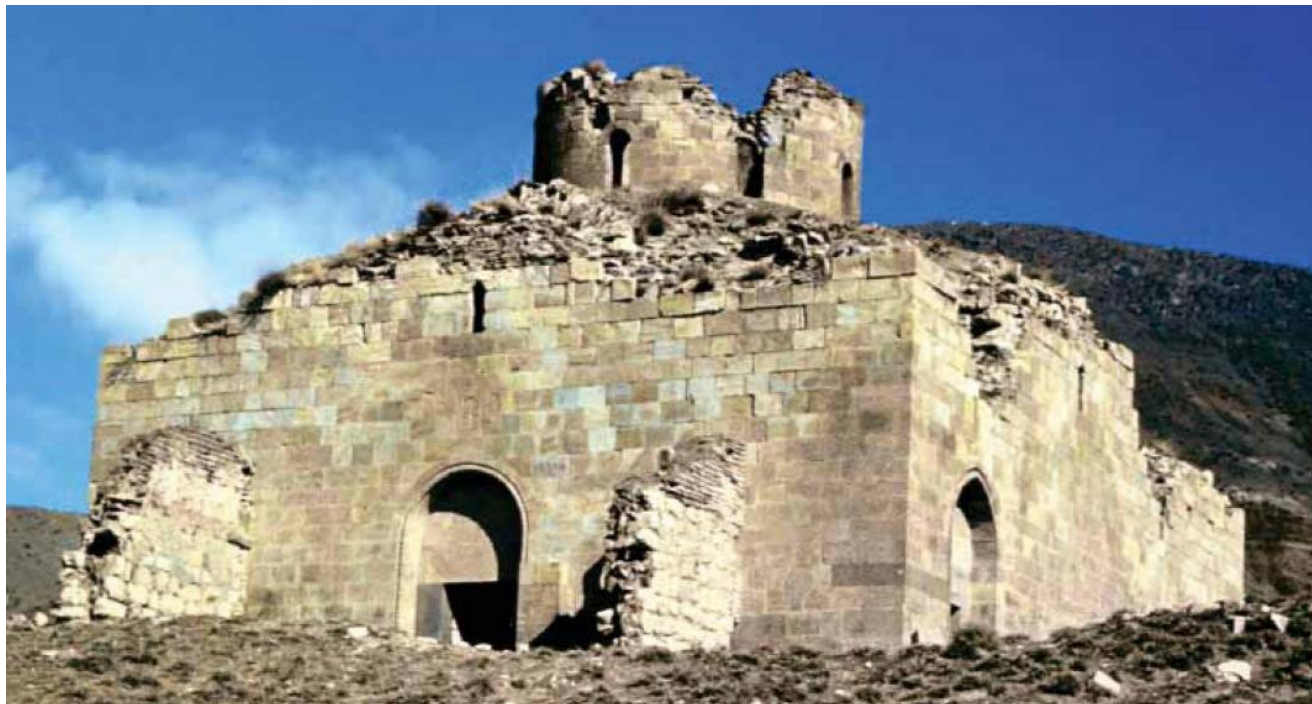
Azat (Suluk) village, Shahumyan region, Artsakh. Surb Hovhannes (John) Church. After occupation of the village by the Azerbaijani Army the church was blown up.



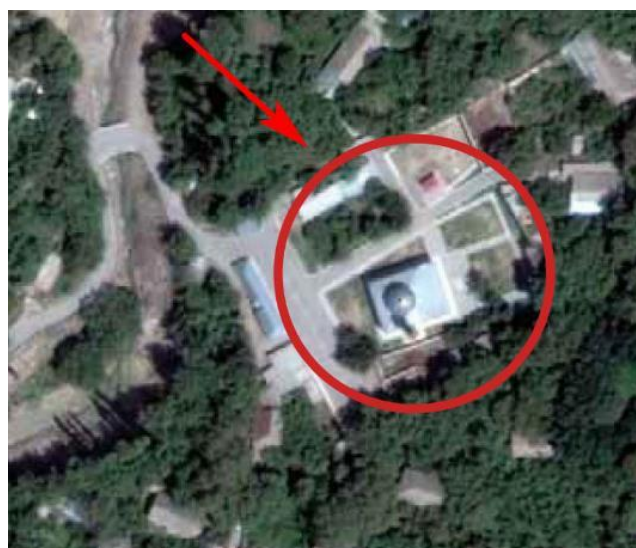
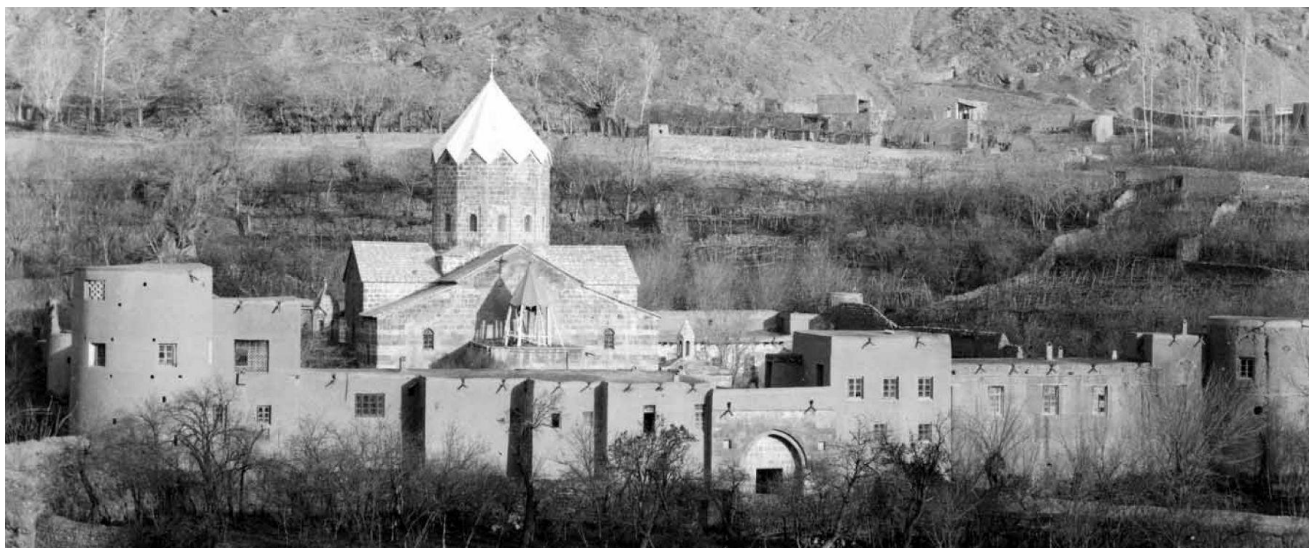
Bridge of Lalazar, Kashatagh region, Artsakh. The double-span bridge was built over the river Vorotan in 1867 by means of Simeon Lalazar. The building inscription of the bridge in Armenian was deliberately scraped.



Tzar village, Shahumyan region, Artsakh. Fragments of St. Sargis Church and Mother Church of the village, destroyed in the 1950s, were used as building materials for the construction of a local Azerbaijani school.



Badamly (Otzop) village, Nakhijevan. The monastery of St. Astvatsatsin (Holy Virgin) with a dome church (photo: 1980s). It was marked on the map of the USSR Armed Forces General Headquarter. The monastery was destroyed to its foundations, as evidenced by satellite image (Google Earth, 2016) of the site of the monastery.



Agulis village, Nakhijevan. St. Tovma (Thomas the Apostle) Monastery (photo of 1900-1910s) marked on the map of the USSR Armed Forces General Headquarter (1976). In the late 1990s, the monastery was completely destroyed, and in its place a mosque was built, as evidenced by satellite image Google Earth of 2011 and 2016.



Old Jugha, Nakhjevan. The historic cemetery with nearly 3,000 medieval khachkars (crossstones).



The destruction of the medieval khachkars (crossstones) of the Jugha cemetery started in the Soviet period. They were broken to pieces and used as building material. The destruction of khachkars (crossstones) continued in 1998 with renewed vigor and was completed in 2005. In 2006 the territory of the cemetery was turned into a military shooting range.



Source: "Azerbaijan out of Civilization" http://www.raa-am.com/raa/pdf_files/174.pdf